

# Amitiés carnavalesques entre Nice et Viareggio

La capitale azurée et la ville toscane renforcent leur entente afin de créer une impulsion entre les deux carnivals. Les idées ne manquent pas pour mutualiser les échanges festifs

**J**aimerais formaliser une amitié entre nos deux villes et nos deux carnivals. Une amitié qui nous oblige à aller plus loin. » Serena Lippi, consul général d'Italie à Nice, en rêvait. La « carnavalina », ce virus qui emporte les fêrus de la fête comique, l'a fait. La phrase, dite en fin d'année dernière à Rudy Salles, adjoint au Tourisme et aux Relations internationales, suivie d'une rencontre en décembre à la mairie de Nice, a été formalisée dernièrement au Plaza, par la signature d'un protocole. Un pacte d'amitié et d'entente, liant les deux protagonistes, mais également Denis Zanon, directeur général de l'Office du tourisme et des congrès, metteur en scène du carnaval niçois et Stefano Pasquinucci, président de la Fonda-



**Serena Lippi, Rudy Salles, Denis Zanon, Stefano Pasquinucci : encore plus proches pour stimuler et faire évoluer les deux carnivals.**  
(Photo Christine Rinaudo)

tion du carnaval de Viareggio.

## Impulsion interactive

Mix de paraphes dans quel but ? « Celui de créer une impulsion entre les deux villes dans les années à venir », promet Rudy Salles. Manifestations promotionnelles, expositions croisées, publicités réciproques, double stimulation des instances européennes afin de subventionner formations et perfectionnements professionnels liés au carnaval, échanges de techniques dans la fabrication des chars, etc. La liste de la mutualisation burlesque est longue et consistante. Elle ne se concrétisera qu'à partir de l'année prochaine, mais doit être travaillée dès à présent. Dans l'intérêt d'un développement créatif. « Il faut maintenir les tradi-

nous sommes également dans une réflexion d'évolution : le public attend des choses nouvelles, y compris le public niçois. »

## Du neuf côté rire

Car au carnaval de Nice, ne débarque pas seulement un public de touristes remplissant la ville et apportant de l'huile aux rouages économiques, dans une période hivernale creuse. Une manne indispensable, certes, mais les gens du cru, présents dans les tribunes, sont aussi en droit d'espérer du neuf côté rigolade. Et à Viareggio, il y a pas mal d'idées, dont Nice pourrait s'inspirer. De l'autre côté de la frontière transalpine, on tient le même discours. Il y a donc du tronc de confettis dans l'air !

**CHRISTINE RINAUDO**  
crinaudo@nicematin.fr